



Constructions figées en français et en chinois

BI Yanjing
yanjing.bi@hotmail.com

Directeur : Samir BAJRIC

Année : 2017

Université : Université de Bourgogne Franche-Comté

Discipline : sciences du langage

Mots-clés : phraséologie, figement, séquence figée, terminologie, propriété, catégorie, culture, chinois, français

Résumé de thèse

Loin d'être un phénomène marginal, le figement se révèle être en réalité un processus linguistique qui occupe une place importante pour les langues naturelles. En effet, toutes les langues produisent inéluctablement des unités figées qui sont omniprésentes. Leur importance quantitative a été mise en évidence par plusieurs chercheurs qui ont analysé de grands corpus. Cependant, ce phénomène a malheureusement été longtemps relégué au second plan dans les études des sciences du langage, comme un épiphénomène qui fait partie des exceptions aux règles de la langue. C'est à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle que le figement suscite un vif intérêt chez les linguistes. Malgré les nombreuses avancées qui ont été faites à la suite des recherches en phraséologie, nous constatons qu'il reste bien des zones d'ombre.

L'objectif de notre recherche est de mettre en contraste les constructions figées en français et en chinois avec une visée clairement contrastive. À notre connaissance, il n'existe guère d'étude dans la littérature scientifique consacrée au figement qui examine le figement des deux langues en question d'un point de vue global. La méthodologie utilisée, appuyée par un corpus, était fondée sur les théories sur le figement et les unités figées, tirées d'une bibliographie très riche.

Cette thèse est divisée en quatre parties. Nous avons tout d'abord présenté les principales avancées théoriques concernant la phraséologie en France et en Chine, de manières synchronique et diachronique. La partie suivante a été consacrée aux propriétés caractérisant les séquences figées des deux langues étudiées à plusieurs

niveaux linguistiques, lexical, morphosyntaxique, et sémantique. Des analyses approfondies sur le scalaire et la gradation du figement ont renforcé l'originalité de nos travaux.

La troisième partie a été consacrée au classement des séquences figées des deux langues étudiées. Nous avons catégorisé les séquences figées françaises et chinoises. L'originalité de cette partie réside également à la fin de cette partie dans laquelle nous avons proposé un « classement des unités phraséologiques chinoises » qui révèle une dichotomie entre les unités phraséologiques qui dépend de l'opposition entre la langue et le discours.

Si ses caractéristiques linguistiques montrent une certaine universalité, le figement dispose d'un aspect culturel singulier. Le figement est comme un miroir de la culture. Nous avons finalement focalisé notre attention sur l'aspect culturel des séquences figées, point incontournable dans les études phraséologiques.